

Nouvelles acquisitions au Trésor de Sainte-Waudru : l'occasion de (re)voir les collections.

Mons est renommée pour le savoir-faire de ses orfèvres qui y œuvraient déjà au XIIIe siècle.

On peut admirer de magnifiques exemples de la qualité de leurs réalisations à la collégiale Sainte-Waudru dont le Trésor s'est constitué au fil du temps notamment par des dons de chanoinesses ou de particuliers.

Récemment, grâce à la générosité de plusieurs donateurs, le Trésor s'est enrichi de deux œuvres remarquables réalisées par des orfèvres montois : un ostensor-soleil du début du XIXe siècle (1831-1839) et une croix du XVIIIe siècle (1773 ?).

Les deux artistes appartiennent, comme c'est souvent le cas, à une lignée d'orfèvres.

Charles Defuisseaux, qui a réalisé l'ostensor, est né à Mons en 1804. Savoir qu'il habitait rue des Groseillers et que son officine était située rue de la Chaussée sont des détails certes anodins mais qui, pour les montois, rend cet artiste plus proche.

Quant à **Nicolas-Joseph Debéhault (ou de Béhault)**, l'auteur de la croix, il est né à Mons en 1715. Admis au corps des orfèvres en 1746, il en est élu doyen en 1772.

L'ostensoir (XIXe siècle)



Cet ostensor provient du Carmel de Mons. Depuis 1607, date de sa fondation à Mons jusqu'à sa fermeture en 2015, le Carmel a fait partie intégrante de l'histoire de la ville. Il est donc heureux que le Trésor puisse en garder un souvenir à travers cette belle pièce.

Pour mémoire, l'ostensoir est une pièce liturgique qui sert à présenter l'hostie consacrée. Au centre, l'hostie est soit, supportée par une lunule en demi-cercle, ou enchâssée dans un petit réceptacle circulaire en or ou en vermeil.

A partir du XVIIe siècle, on peut voir des ostensoirs-soleils.

C'est le cas de l'ostensoir de Charles Defuisseaux. La partie centrale est entourée d'une gloire formée de nombreux rayons de soleil avec un décor d'épis et de pampres de vigne.

A la partie supérieure, figure Dieu le Père en buste.

Le tout est surmonté d'une couronne ajourée avec globe et croix pattée dorée.

La base circulaire est ornée d'un décor végétal et guilloché.

La nœud de la tige est entouré de deux têtes d'angelots.

L'ostensoir est en argent et en vermeil. Il est marqué aux poinçons de la ville de Mons entre 1831 et 1839 et de l'orfèvre (lettres CD surmontées d'un marteau).



La croix (XVIII siècle)



La croix est importante puisqu'elle mesure 93,5 cm de hauteur.

Elle est en argent et en vermeil et elle est marquée des poinçons de Mons datés (17)73 ? et du poinçon de l'orfèvre, Nicolas-Joseph de Béhault (lettre D couronnée). Les poinçons se trouvent sous les pieds du Christ.

La base repose sur quatre pieds en volutes et porte un décor d'angelots, de végétaux et d'ornements de style rocaille. Les éléments de décor sont en argent sur fond de vermeil.

La base comporte également un petit médaillon reliquaire.

Derrière la croix, à hauteur de la tête du Christ, rayons de soleil en vermeil et au-dessus de la tête du Christ, à l'intersection des bras de la croix, petits rayons flammés en argent.

La partie supérieure de la croix et les bras se terminent par une paire d'angelots.

La croix a été acquise lors d'une vente d'objets d'art et provenait de la famille de la Baronne van den Branden de Reeth.

